

Névrалgie du trijumeau.

Dans la cure de la névrалgie du trijumeau, l'électricité comme tous les autres remèdes échoue très souvent, voilà tout d'abord ce qu'il faut poser en principe. Rockwell divise, et avec raison, je crois, au point de vue de la gravité, la névrалgie faciale en deux formes : 1° La forme périphérique dans laquelle les extrémités terminales seules du nerf sont malades, atteintes simplement de névrалgie plus fréquemment de névrite. Cette forme est le plus souvent justiciable de l'électrisation ; 2° La forme grave qui s'accompagne de mouvements spasmodiques dans les muscles de la région, dite tic douloureux, névrалgie épileptiforme (Trousseau), ce qui reconnaît très probablement pour cause une lésion des ganglions ou un état pathologique du cerveau.

Cette forme est caractérisée par la présence de l'élément spasmodique et l'intensité de la douleur dans toutes les branches du trijumeau. Le spasme est de courte durée, il s'accompagne d'une souffrance insupportable qui fait verser des larmes aux hommes les plus courageux.

L'électricité dans cette terrible maladie échoue presque toujours, tout au plus dans quelques cas heureux apporte-elle un soulagement momentané et semble-t-elle amoindrir l'intensité des crises. Cependant une observation du D^r Dubois de Saugeon nous offre l'exemple d'une guérison remarquable et définitive puisque notre distingué confrère a pu suivre le malade pendant vingt-six ans. Il faut savoir aussi que, parfois, elle aggrave le mal et là, plus qu'ailleurs, il faut ne pas hésiter à suspendre le traitement à temps s'il semble être mal toléré.

Dans la forme périphérique le courant galvanique, la faradisation localisée avec un courant très faible, le massage vibratoire, réussissent souvent à faire disparaître tout symptôme morbide.

Nous allons signaler quelques exemples typiques de succès et de revers au moyen de l'électricité.

OBSERVATION XVIII. — *Névrалgie du trijumeau paroxystique. Traitement galvanique. Guérison. (Observation personnelle).*

M^{me} J..., âgée de 37 ans, nous est adressée en janvier 1890 par M. le professeur Hardy. Cette dame souffre depuis sept à huit mois d'une névrалgie occupant le domaine du trijumeau mais plus accentuée au niveau de la branche maxillaire supérieure. Cette névrалgie ne s'accompagne pas de mouvements convulsifs, mais pendant les douleurs la malade immobilise au contraire son visage en pressant le front avec la main. La douleur est tolérable dans l'intervalle des règles. Elle ne se manifeste aigüé qu'au moment du repas. M^{me} J... doit manger lentement et avec précaution pour ne pas trop souffrir. Mais aux moments des règles, la névrалgie pendant sept à huit jours prend un caractère grave. Elle se manifeste au moindre mouvement de la joue, parfois sans cause, elle empêche l'alimentation, et trouble le sommeil. M. Hardy a essayé les vésicatoires volants, l'antipyrine, le salicylate, de nombreux analgésiques et a fini par avoir recours aux injections de morphine au moment des règles. Ces injections calment la douleur mais la malade tendant à s'y habituer et ne voulant plus les cesser M. Hardy décide d'essayer l'électrisation et veut bien me confier sa malade. La santé de la malade d'autre part semble bonne. Elle n'a pas d'antécédents névropathiques dans sa famille. Je procède de la façon suivante. Le pôle négatif de la batterie est appliqué à la nuque sous forme d'une plaque de 9/12 c., le positif sous forme d'un tampon est appliqué pendant deux minutes sur chaque point d'élection. Point sus-orbitaire, point sous-orbitaire, point mentonnier. L'intensité du courant est de 3 à 4 milli-ampères. Dès la 3^e séance une sédation se produit. Cette amélioration s'accroît les jours suivants, malgré quelques alternatives de mieux et de plus mal. On gagne du terrain. Les règles qui surviennent neuf jours après le début du traitement amènent la crise habituelle mais bien amoindrie, pendant tout le mois suivant la névrалgie s'améliore à tel point que la malade peut s'alimenter normalement, mâcher du pain et de la viande sans douleur. La seconde époque menstruelle ne donne lieu à aucune recrudescence, et dans le cours du 3^e mois la guérison semble complète. Le traitement est abandonné. Il a exigé 47 séances. Depuis la guérison s'est maintenue.

OBSERVATION XIX. — *Névrалgie du trijumeau. Traitement galvanique. Amélioration considérable.*

M^{me} X..., âgée de 81 ans, nous est adressée le 1^{er} juillet 1897, par M. le D^r Millard. Cette malade est atteinte depuis près d'un an d'une névrалgie faciale, s'accompagnant au moment des crises, d'un très léger spasme de l'orbiculaire des paupières du côté malade. La santé de cette malade a toujours été excellente et elle est remarquablement résistante pour son grand âge, mais l'inanition survenue à la suite de sa névrалgie qui l'empêche de se nourrir autrement que d'aliments